

Alain Pattou

Le nomade

de plume en plume...

Le nomade

Il avait dans les yeux une étrange lueur
Qui lui donnait un peu comme l'air d'avoir peur
Il portait en bannière tout contre sa poitrine
Un sac plein sa terre ou d'une terre voisine.
Il était de nulle part surtout de n'importe où
Entrainant sa guitare par les pierres et la boue
Avait-il tout laissé ou avait-il encore
Un château éloigné ou une île au trésor
Comment donc le savoir, un nomade est passé
Au fond de ma mémoire, saurais-je l'oublier ?

Il avait la voix claire quand il chantait dans la nuit
Mais les gens le chassèrent, ne voulant pas de lui
Comment ne pas dormir à cette heure tardive
Ils ne pouvaient saisir cette façon de vivre.
Moi, j'ai ouvert ma porte et nous avons parlé
Debout jusqu'à l'aurore, on a même chanté
Il m'a conté sa vie, je lui ai dit aussi
Mes craintes, mes envies et mes coins de folie.
Mais au matin venu, mon ami m'a quitté
Je ne l'ai plus revu, ne saurais l'oublier.

Je sais tout de ses rêves qui n'ont pas de limites

Quand le soleil se lève, il ne prend pas la fuite
Il se donne à l'air pur et il goûte le vent
Proche de la Nature comme en dehors du temps.
Il voyage léger tout comme son bagage
Il a le monde entier reçu en son héritage
La main toujours tendue vers celui qui la donne
Le cœur en absolu autant il nous pardonne
De ne pas le comprendre et de mal le juger
Je crois encore l'entendre, je n'ai pas oublié.

Alain PATTOU
Poèmes de Temps Perdus
N°219



Publication certifiée par De Plume en Plume le 02-01-2020 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Alain Pattou](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Le nomade sur DPP](#)